

“Voir le ciel” a un prix

Musique Version lumineuse de l'opéra de John Adams, signée Marianne Pousseur.

I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky (Je regardais le plafond et soudain je vis le ciel): c'est le titre de l'opéra de John Adams, créé en 1995 à Berkeley, dans une mise en scène du fidèle Peter Sellars. Une œuvre quasi légère dans sa forme, tirant bien plus vers Broadway que vers le Met, et pourtant inspirée par les suites du terrible tremblement de terre qui ravagea Los Angeles en 1994. Sur base de témoignages authentiques, on y suit sept personnages, brièvement campés dans leurs singularités; chacun d'eux a son problème, son “plafond”, lorsque survient le tremblement de terre qui les met tous “à ciel ouvert”.

Tous sont encore vivants, on respire; et cela permettra d'utiliser le cataclysme comme une métaphore –

de la vie, des obstacles, imaginaires ou réels, de la liberté, quel que soit son prix – traitée avec une empathie qui n'exclut ni la férocité ni l'humour, la poétesse June Jordan, qui signe le livret, s'y est employée.

La production donnée en ce moment au Théâtre national a été montée par le duo Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli (compagnie Khroma) en étroite collaboration avec le Conservatoire de Bruxelles, dont sont issus les sept jeunes chanteurs, sections jazz et classique mêlées. Et c'est un bijou (malgré le tas de ruines). Dans l'intimité de la salle Jacques Huisman, chaque personnage saute d'emblée dans le cœur du spectateur (l'ouverture permet les présentations) avant que se dévoilent les liens les unissant les uns aux autres, au cours de scènes et d'ensembles vocaux trépidants, comiques ou pathétiques. Les voix (relayées par micro) sont à la fois naturelles et maîtrisées, certains ensembles sont spectaculaires, en particulier un des trios féminins (carrément trash) dont les tim-

Une œuvre quasi légère dans sa forme, tirant bien plus vers Broadway que vers le Met.

bres s'harmonisent de façon miraculeuse, ou l'impayable duo du policier et de la journaliste.

Côté théâtre, tout est ici millimétré et inscrit dans une scénographie faite de lumières (c'est le corps de métier de Bagnoli) et de projections, concourant naturellement à soutenir les échanges entre le réel et la métaphore.

En contrebasse de la scène, huit jeunes musiciens issus eux aussi du Conservatoire de Bruxelles assurent la partie instrumentale, sous la conduite de leur professeur de direction, Philippe Gérard. On y retrouve le même engagement qui guide le plateau, avec, en outre, le plaisir de voir les musiciens à l'œuvre.

Un exemple d'équilibre entre l'énergie créatrice des artistes et l'émotion du public.

Martine D. Mergeay

→ Théâtre national, le 13/11 à 20h30 – www.theatrenational.be.

Opéra royal de Wallonie, les 30/01, 1-3/02 2019. www.operaliege.be.

30 ANS MUSIC HALL

UNE VERSION IMPRESSIONNANTE

NABUCCO

• L'OPÉRA DE VERDI •

21 DÉCEMBRE 2018
FOREST NATIONAL
30ANSMUSICHALL.BE

MUSIC HALLS shelter prod taxshelter.be TAX SHEDER la 1ère LE VIF DH Les Sports La Libre

Une production de music hall TS sprl réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge